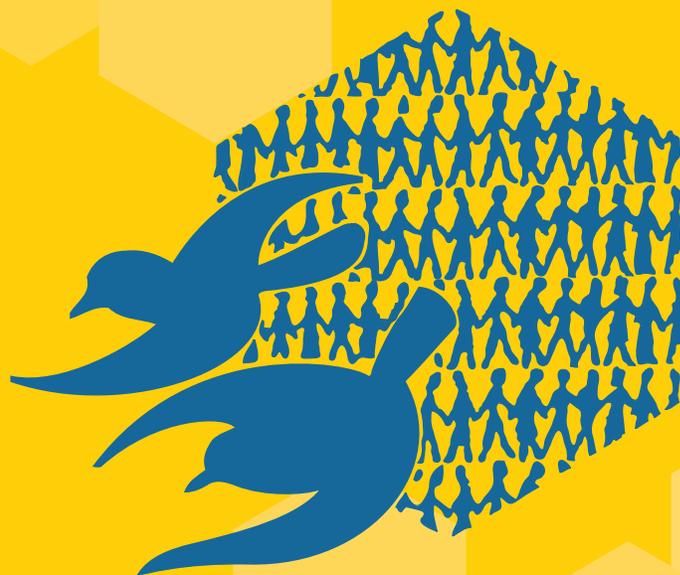


# POPULATION ET TRAVAIL

## Dynamiques démographiques et activités

*Colloque international d'Aveiro  
(Portugal, 18-23 septembre 2006)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France)  
<http://www.aidelf.org> – Courriel : [aidelf-colloque2006@ined.fr](mailto:aidelf-colloque2006@ined.fr)

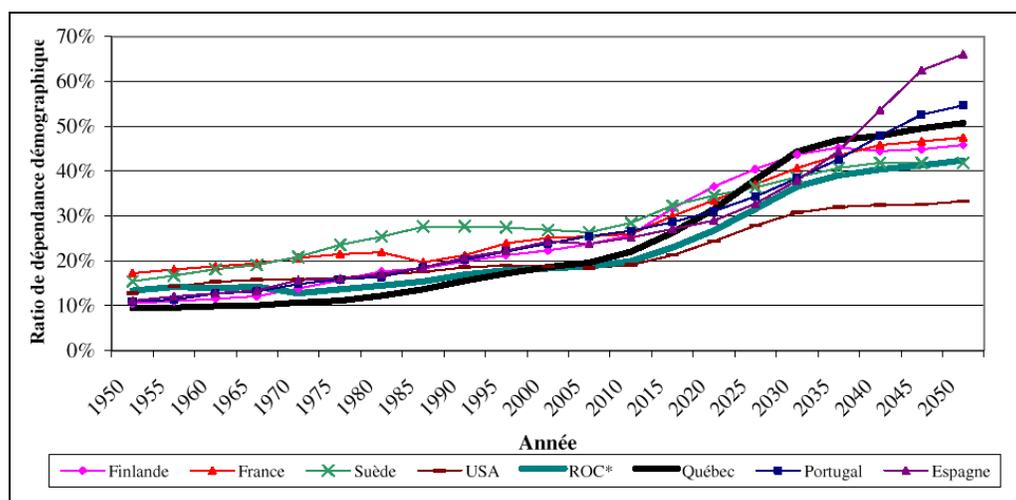
# L'augmentation des taux d'activité chez les travailleurs âgés du Québec : une solution à une éventuelle baisse de main-d'œuvre ?

Pierre-Olivier MÉNARD et Jacques LÉGARÉ

Département de démographie - Université de Montréal

Tout comme un grand nombre de pays industrialisés, le Québec connaîtra au cours des prochaines années un important vieillissement de sa population. La hausse de l'espérance de vie et la baisse de la fécondité enregistrées depuis les dernières décennies, sont à la base de cette nouvelle dynamique. De plus, pour amplifier les effets négatifs de ce phénomène, le baby boom (1946-65) et le baby bust, qui le suivit, ont été plus importants que dans le reste des pays industrialisés (Légaré et Alix, 2004). Présentement, les 65 ans et plus représentent 14% de la population (Gauthier, 2004). Ce pourcentage devrait plus que doubler pour atteindre 30% aux environs de 2051 (Gauthier, 2004 et Légaré, 2003). Comme le montre le graphique 1, le ratio de dépendance démographique des personnes âgées<sup>1</sup> connaîtra une augmentation rapide entre 2010 et 2030, à un point tel, qu'il atteindra 50% aux environs de 2050. La situation du Québec est peu enviable sur ce point : après avoir eu un ratio de dépendance démographique des personnes âgées parmi les plus faibles dans le monde industrialisé, le Québec aura l'un des plus élevés au cours des années à venir.

GRAPHIQUE 1 : RATIO DE DÉPENDANCE DÉMOGRAPHIQUE DES PERSONNES ÂGÉES (65+/15-64), AU QUÉBEC ET DANS DIFFÉRENTS PAYS INDUSTRIALISÉS, 1950-2050



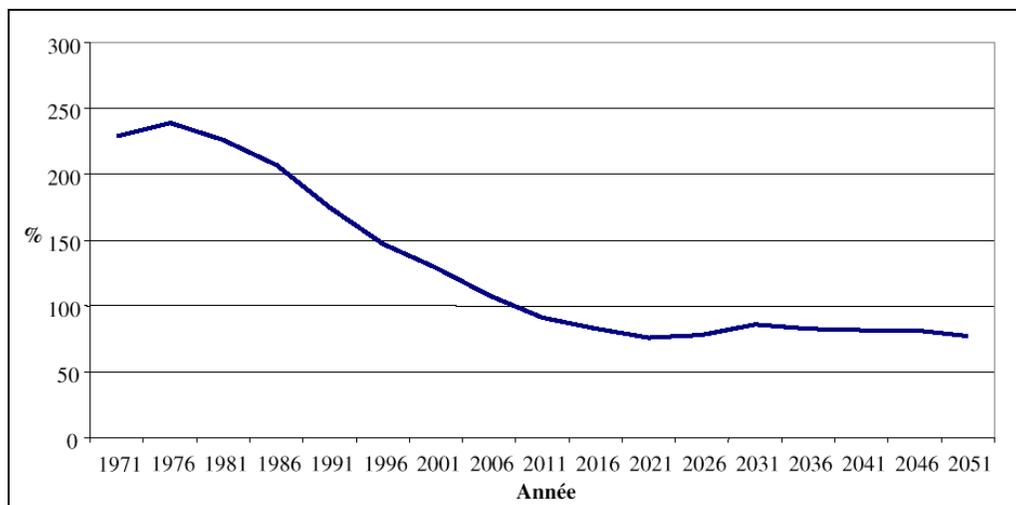
\* ROC (Rest of Canada) : Le Canada sans le Québec.

Source : Calculs des auteurs à l'aide des données des Nations-Unies, de Statistique Canada (recensements de 1951 à 1966) et des estimations de population (1971-2051) extraites sur la base de données CANSIM.

<sup>1</sup> Le ratio de dépendance démographique des personnes âgées estime le rapport entre les retraités (les personnes âgées de 65 ans et plus) et les actifs (les personnes âgées de 15-64 ans).

Cette structure par âge vieillissante laisse présager de multiples difficultés pour le Québec. Le marché du travail sera possiblement l'un des secteurs les plus affectés. En effet, d'ici les prochaines années, un nombre croissant d'individus prendront leur retraite créant ainsi un déficit important sur le marché de l'emploi. De plus, en étant moins nombreuses, les nouvelles générations ne réussiront pas à remplacer les générations qui quitteront sous peu leur travail. Comme le montre le graphique 2, depuis déjà 35 ans, l'indice de remplacement de la main-d'œuvre est en baisse au Québec<sup>2</sup>. Concrètement, dans les années 1970-80, pour chaque sortant potentiel du marché du travail (55-64 ans), il y avait deux entrants potentiels (20-29 ans). En 2006, ce rapport ne sera plus que de 1 pour 1 et deviendra inférieur à 1 dès 2011. Cette nouvelle dynamique causera une diminution significative de la population active au cours des prochaines années.

GRAPHIQUE 2 : INDICE DE REMPLACEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE, QUÉBEC, 1971-2051



Source : Calculs des auteurs et Institut de la statistique du Québec (scénario de référence).

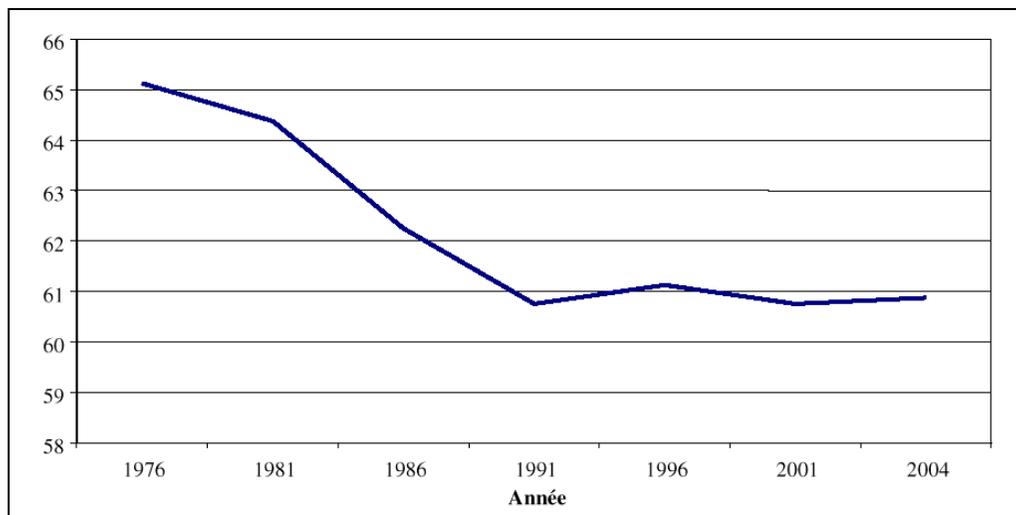
Cette baisse de la population active sera non seulement provoquée par une structure par âge vieillissante, mais aussi par une sortie de plus en plus hâtive du marché du travail. Depuis 1976, les taux d'activité des hommes de 50 ans et plus ont connu une importante diminution. Entre 1976 et 2005, le taux d'activité des 60-64 ans a diminué de 18,3 points de pourcentage, passant de 65,7% à 47,4% (Gauthier et al., 2006) Néanmoins, depuis 2001, une légère hausse est observable. Chez les femmes, le mouvement inverse s'est produit. Depuis 1976, l'activité des femmes a considérablement augmenté. Cette hausse reflète l'entrée massive de ces dernières sur le marché du travail. Notons toutefois que les femmes se retirent du marché du travail encore plus rapidement que les hommes.

Ces variations de l'activité provoquent donc un avancement de l'âge à la retraite, ou plus précisément du retrait du marché du travail. En effet, tel qu'il est possible de le constater sur le graphique 3, en 1976, l'âge moyen à la retraite oscillait aux environs de 65 ans. Depuis 1991, il est près de 61 ans. Ces départs hâtifs ont pour conséquence de provoquer une diminution des

<sup>2</sup> L'indice de remplacement de la main-d'œuvre représente le ratio entre le nombre d'entrants potentiels dans la population active (les 20-29 ans) et le nombre de sortants potentiels (les 55-64 ans). Pour les années 2006 à 2051, l'indice de remplacement de la main-d'œuvre est calculé à partir du scénario de référence des projections de population de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

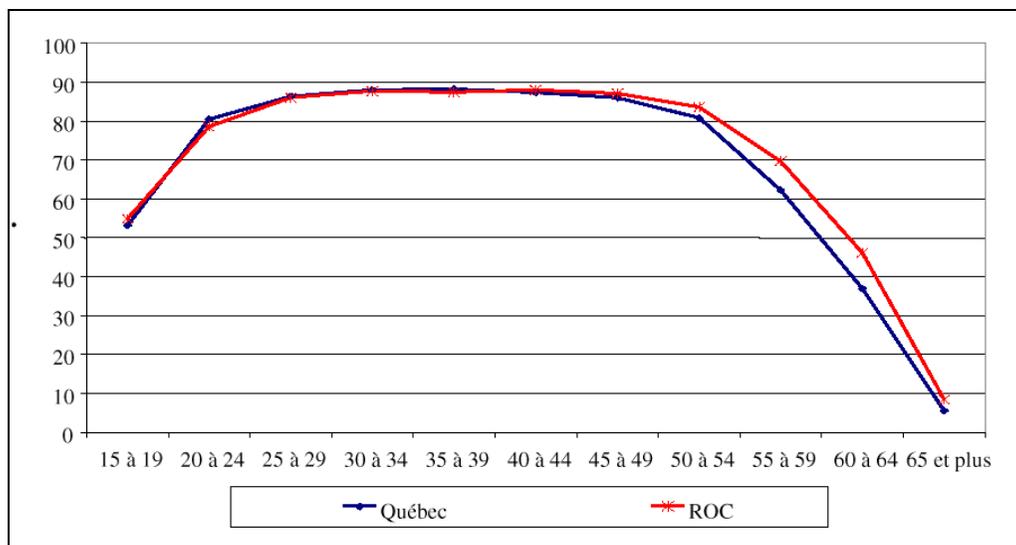
taux d'activité des 50 ans et plus, lesquels sont plus faibles que ceux enregistrés dans le reste du Canada (ROC) (voir le graphique 4). Bien que le départ à la retraite peut représenter pour certains un moment heureux -pour d'autres beaucoup moins-, cette nouvelle tendance n'a rien d'encourageant pour les dirigeants politiques.

GRAPHIQUE 3 : ÂGE MOYEN À LA RETRAITE, QUÉBEC, 1976 À 2004



Source : ISQ 2005. Annuaire québécois des statistiques du travail. Portrait historique des conditions et de la dynamique du travail. Vol 1 (2).

GRAPHIQUE 4 : TAUX D'ACTIVITÉ PAR ÂGE AU QUÉBEC ET DANS LE RESTE DU CANADA (ROC), 2004



Source : Calculs des auteurs et Statistique Canada, Enquête sur la population active.

En effet, au niveau social, cette baisse appréhendée du nombre de travailleurs laisse présager le pire. Les programmes sociaux québécois reposent, dans la majorité des cas, sur le principe de la répartition (*PAYG-PAY AS YOU GO*). Ce sont donc les travailleurs actuels, qui paient pour les inactifs d'aujourd'hui. Il est donc difficile d'imaginer qu'un tel système puisse supporter simultanément une baisse de son nombre d'actifs et une hausse du nombre d'inactifs.

Sur papier, il existe des solutions. Une hausse des taux d'activité des travailleurs âgés pourrait bien constituer une approche concrète pour limiter cette baisse appréhendée de la population active. Étant donné l'important bassin de travailleurs que constitueront les baby boomers, une augmentation des taux d'activité des travailleurs âgés pourrait bien avoir un impact considérable sur la population active du Québec.

C'est précisément sur cette approche que portera la présente étude. Ainsi, pour la période 2005 à 2051, nous évaluerons l'impact d'une hausse des taux d'activité chez les travailleurs âgés dans le contexte québécois. Plus précisément, nous ferons augmenter les taux d'activité de ce groupe d'individus selon trois simulations. Il est toutefois important de souligner que nous simulerons uniquement l'offre de travail. Par le fait même, tous les aspects entourant la demande de travail future ne seront pas pris en compte. Il serait alors inapproprié de parler de pénurie de main-d'œuvre.

### **Concepts, méthode et sources de données :**

La présente section résumera les principales étapes de la méthode et les sources de données qui seront employées dans cette étude. Cependant, avant de commencer à simuler une quelconque augmentation des taux d'activité des travailleurs âgés, il importe de définir clairement les concepts qui seront employés dans ce texte.

#### **Définition des concepts**

Le tout premier concept à expliquer est sans aucun doute celui de la population active. Selon le Guide de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (2005), la population active est constituée de la « population civile de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements) (...) » (Statistique Canada, 2005). Une personne est donc « dite active si elle a un emploi ou si elle recherche activement un emploi (personne en chômage). Une personne est dite inactive dans les autres cas » (Régie des rentes du Québec (RRQ), 2004). À titre d'exemple, une personne retraitée est considérée comme inactive. Le taux d'activité est donc le rapport entre les actifs et l'ensemble de la population. Ce rapport peut être calculé par âge ou pour la population totale.

Le deuxième concept à expliquer est celui de « travailleurs âgés ». Tout au long de cette étude, cette expression désignera les travailleurs âgés de 50 à 70 ans. Cette division peut sembler arbitraire. Cependant, étant donné le continuels avancement de l'âge moyen à la retraite, l'âge de 50 ans nous semblait un point de départ acceptable. De plus, étant donné que les taux d'activité sont assez faibles au-delà de l'âge de 70 ans, nous considérons donc cet âge comme la borne supérieure.

#### **Sources de données :**

Deux principales sources de données seront utilisées pour la réalisation de cette étude : les projections des taux d'activité et les projections de population. Chacune d'entre elles sera maintenant brièvement présentée.

#### ***Projection des taux d'activité de la Régie des rentes du Québec (RRQ) de 2005 à 2055 :***

À titre de régime public, l'un des principaux objectifs de la RRQ est de fournir une couverture financière de base aux travailleurs lors de leur retraite. Pour assurer la viabilité du

système pour les années à venir, cet organisme doit impérativement connaître le nombre de cotisants pour les années futures. En effet, bien que cet organisme dispose d'une réserve lui assurant une certaine stabilité face à une quelconque augmentation du nombre de bénéficiaires, le financement de ce dernier repose en grande partie sur le principe de la répartition.

L'une des méthodes utilisées pour parvenir à connaître le nombre de participants au Régime est de projeter les taux d'activité. Cette projection est faite par âge et par sexe sur une période de 50 ans (2005 à 2055). Évidemment, à l'aide de modèles statistiques, nous aurions pu créer de telles projections. Toutefois, nous voulons que notre analyse emploie des chiffres officiels du Gouvernement du Québec. C'est pourquoi nous avons opté pour les données de la RRQ.

Dans l'ensemble, ces dernières proposent une diminution du taux d'activité global (des 15 ans et plus), et ce, tant chez les hommes, que chez les femmes. Cependant, chez les 50-69 ans, la RRQ prévoit une hausse plus ou moins forte selon les groupes d'âges. Cette augmentation devrait être observable chez les deux sexes.

### ***Projection de population de 2001 à 2051***

Pour pouvoir appliquer les projections de taux d'activité présentées à la section précédente, il faut connaître la taille de la population pour ces mêmes années. La deuxième source de données qui sera utilisée dans cette étude sera les perspectives de population de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Globalement, l'ISQ propose trois scénarios : le D (faible), le A (référence) et le E (fort).

Étant donné les objectifs de notre étude, notre choix s'est arrêté sur le scénario de référence (A). En effet, celui-ci calcule la taille de la population dans l'éventualité où l'évolution démographique des dernières décennies se poursuivrait. Pour la période de 2001 à 2051, cette projection suppose un indice synthétique de fécondité au niveau de 1,5, un solde migratoire total positif de 19 000 personnes et une espérance de vie pour les femmes passant de 85,7 ans en 2025 à 88,6 ans en 2050 et chez les hommes de 80,9 ans en 2025 à 85,5 ans en 2050. Ce scénario propose alors une projection de population reflétant les comportements démographiques actuels. Celui-ci répond donc parfaitement aux besoins de notre analyse. Cette étude veut mettre l'emphase sur une augmentation des taux d'activité pour faire croître la population active et non sur une quelconque variation de la fécondité et/ou de l'immigration tel que proposé dans les autres scénarios.

Bien que le scénario choisi ait un caractère conservateur, les hypothèses de ce dernier laissent quand même croire qu'il y aura d'importants bouleversements démographiques dans le Québec de demain. La fécondité des couples québécois oscille depuis 25 ans aux environs de 1,5 enfant par femme. L'hypothèse de fécondité reflète donc une évolution similaire. Ainsi, 74 000 naissances devraient être enregistrées annuellement jusqu'en 2018 (ISQ, 2004). Par la suite, ce nombre diminuera jusqu'au niveau de 64 000 (2035).

De plus, c'est sur la base de l'évolution des trente dernières années que l'ISQ propose ses hypothèses de mortalité. Selon celles-ci, le nombre annuel de décès devrait passer de 55 000 (2001) à environ 100 000 (2040). Le Québec peut donc s'attendre à connaître un important déséquilibre de son accroissement naturel (le nombre de naissances moins le nombre de décès). Selon le scénario de référence, le nombre de décès sera plus grand que celui des naissances aux environs de 2021. Finalement, la migration devrait retarder le début de la baisse de la population québécoise.

### **Résultats :**

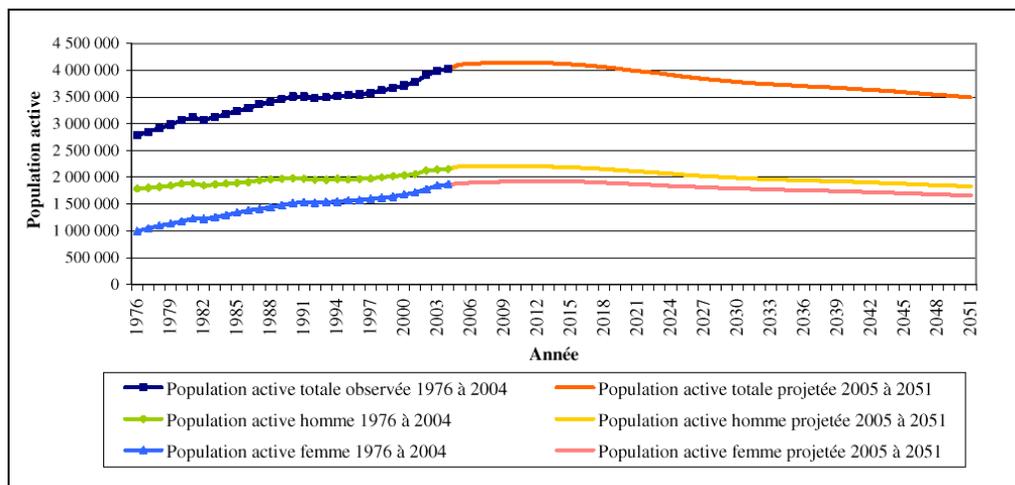
Deux types de résultats seront principalement présentés ici. La projection de la population active et les résultats des différentes simulations visant à maintenir celle-ci. En ce qui concerne

les scénarios particuliers, en plus des résultats, nous exposerons brièvement la méthode utilisée pour arriver à nos fins.

### **Projection de la population active 2005-2051**

Plusieurs méthodes permettent d'effectuer une projection de la population active. La plus simple d'entre elles consiste à « combiner, pour chaque catégorie de sexe et d'âge, une projection de population et une projection de taux d'activité » (INSEE, 2004). Vu la qualité et l'accessibilité des données dont nous disposons, la présente analyse s'appuiera sur cette approche. Dans le cas présent, cette projection s'étendra sur une période de 46 ans comprise entre 2005 et 2051.

GRAPHIQUE 5 : POPULATION ACTIVE OBSERVÉE (1976-2004) ET PROJÉTÉE (2005-2051) À L'AIDE DES PROJECTIONS DE TAUX D'ACTIVITÉ DE LA RRQ ET DU SCÉNARIO DE RÉFÉRENCE (A) DES PERSPECTIVES DE POPULATION DE L'ISQ, QUÉBEC, 1976-2051



Source : Calculs des auteurs à l'aide des projections de population de l'ISQ et des projections de taux d'activité de la RRQ.

Comme on peut le voir sur le graphique 5, la population active du Québec diminuera de manière importante au cours des prochaines années. Selon ces estimations, elle sera croissante jusqu'en 2011. Par la suite, elle commencera une lente diminution, qui se poursuivra jusqu'en 2051. De 2011 à 2051, la population active du Québec devrait perdre au total 649 905 personnes, soit une diminution de 15,7%. La population active retrouverait alors la taille qu'elle avait en 1993. Par rapport à 2004, qui était la dernière année connue au moment de l'étude, il s'agit d'une perte de 534 084 personnes, soit une baisse de 13,3 %.

### **Scénario 1 : Quels devraient être les taux d'activité nécessaires chez les travailleurs âgés pour maintenir la population active québécoise au niveau de 2004 ?**

Sans constituer une alternative possible, il est tout de même important de mesurer quels devraient être les taux d'activité nécessaires, chez les 50-69 ans pour éviter une baisse de la population active.

La toute première étape à effectuer avant d'en arriver à la simulation, est l'évaluation de la diminution à venir. Pour y arriver, nous avons établi que l'année de référence sera 2004. Ce choix est notamment dû au fait que celle-ci est la dernière année connue, mais aussi parce

qu'elle représente une année record au Québec. C'est en effet en 2004, que l'activité des Québécois a été la plus élevée (65,9 % pour l'ensemble de la population).

Pour évaluer le déficit, il faut soustraire la taille de la population active totale d'une année future, à la taille de la population active de 2004. Cette approche nous montre que de 2020 à 2051, la taille de la population active sera inférieure à celle de 2004. Il en résulte donc d'un déficit « d'actifs » entre ces années. Après avoir évalué celui-ci, il suffit de répartir ce dernier proportionnellement à la taille qu'occupe chacun des groupes d'âges quinquennaux (50-54, 55-59, 60-64 et 65-69) dans l'ensemble des travailleurs âgés. Finalement, il est possible de calculer le taux d'activité nécessaire dans chacun des groupes d'âges pour en arriver au maintien de la population active.

Le tableau 1 montre les résultats issus de cette approche. Concrètement, pour maintenir la population active du Québec au niveau de 2004, il faudrait que le taux d'activité global des travailleurs âgés passe de 55 % en 2006 à 88 % en 2050. Bref une hausse de 33 points de pourcentage sur une période de 45 ans. Plus précisément, chez les 50-54 ans, dès 2035 le taux d'activité de ce groupe d'âges devrait dépasser la limite physiquement possible de 100 %. Ce phénomène est aussi observable chez les 55-59 ans. Elle se manifeste cependant 10 ans plus tard, soit en 2045.

TABLEAU 1 : TAUX D'ACTIVITÉ NÉCESSAIRES CHEZ LES 50-69 ANS POUR MAINTENIR LA POPULATION ACTIVE DU QUÉBEC AU NIVEAU DE 2004

	50-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	50-69 ans
2020	86,0	74,3	46,5	11,7	55,3
2025	92,3	82,3	55,4	17,6	60,0
2030	98,3	89,9	64,1	23,2	67,3
2035	102,5	95,2	69,7	28,1	74,6
2040	105,5	99,3	74,2	31,9	78,8
2045	108,8	103,8	79,0	36,0	82,4
2050	113,6	109,7	85,2	41,5	87,7

Source : Calculs des auteurs à l'aide des perspectives de populations de l'ISQ et des projections de taux d'activité de la RRQ.

Bien qu'irréalistes ces premiers résultats montrent bien à quel point la baisse de la population active du Québec sera importante et combien il sera difficile de la freiner. Il est donc nécessaire d'évaluer l'impact d'alternatives plus réalistes.

### ***Scénario 2 : Le Québec et l'OCDE : quel serait l'impact d'appliquer les taux d'activité des travailleurs âgés de certains pays de l'OCDE aux travailleurs âgés du Québec ?***

Bien que la réalisation de ce scénario n'apparaisse pas très complexe, son exécution requiert tout de même quelques précisions. Le tout premier point à mentionner concerne le choix des pays auxquels le Québec est comparé. Nous avons choisi de limiter la comparaison aux pays de l'OCDE. Les pays membres de cette organisation doivent respecter un certain nombre de critères d'adhésion, les rendant ainsi jusqu'à un certain point semblables. Nous nous assurons ainsi que le Québec soit comparé à des États qui lui sont similaires.

Ce groupe n'est toutefois pas homogène. Certains d'entre eux ont des taux d'activité beaucoup plus élevés que d'autres, le Québec y occupant une position intermédiaire. C'est

pourquoi, nous avons choisi de déterminer les « exemples à suivre » et les « mauvais exemples »<sup>3</sup>. Le tableau 2 résume la classification des pays.

TABLEAU 2 : LISTE DES PAYS DE L'OCDE QUI SONT CLASSÉS COMME « MAUVAIS EXEMPLES » ET « EXEMPLES À SUIVRE », 2004

« Mauvais exemples »		« Exemples à suivre »	
Autriche	Pays-Bas	Allemagne	Mexique
Belgique	Pologne	Australie	Norvège
Espagne	Slovaquie	Canada <sup>4</sup>	Nouvelle-Zélande
France	Turquie	Corée	OCDE
Grèce		Danemark	Portugal
Hongrie		Finlande	République Tchèque
Irlande		Grande-Bretagne	Suède
Italie		Islande	USA
Luxembourg		Japon	

Source : OCDE, Base de données sur la population active.

À l'aide de ce classement, nous appliquerons les taux d'activité observés chez les travailleurs âgés (50-69 ans) en 2004, à la population projetée du Québec au même âge. Plus précisément, les taux d'activité des travailleurs âgés augmenteront linéairement sur une période de 40 ans. Pour les autres groupes d'âges, les 15-49 ans, nous avons fait varier leurs taux d'activité selon les projections de la RRQ présentées plus haut.

Le tableau 3 présente les principaux résultats obtenus. Dans l'ensemble, aucun des niveaux d'activité des travailleurs âgés des pays sélectionnés ne pourrait freiner complètement la baisse de la population active du Québec. Néanmoins, dans certains cas, la baisse est moins importante que dans d'autres.

TABLEAU 3 : TAILLE TOTALE DE LA POPULATION ACTIVE DU QUÉBEC, SEXES RÉUNIS, SELON UNE AUGMENTATION DES TAUX D'ACTIVITÉ DES TRAVAILLEURS ÂGÉS (50-69 ANS) VERS CEUX D'AUTRES PAYS INDUSTRIALISÉS (SUR UNE PÉRIODE DE 40 ANS) ET UNE VARIATION DES TAUX D'ACTIVITÉ DES 15-49 ANS FIDÈLE AUX PROJECTIONS DE LA RRQ, 2005-2051

Pays de l'OCDE	Taille totale de la population active			Baisse en % par rapport à 2004 (2051-2004)
	2004	2031	2051	
Allemagne	4 027 300	3 554 190	3 194 852	-20,7
Australie	4 027 300	3 588 958	3 245 752	-19,4
Canada	4 027 300	3 636 392	3 318 516	-17,6
Corée	4 027 300	3 726 598	3 426 704	-14,9
Danemark	4 027 300	3 670 974	3 368 576	-16,4
Finlande	4 027 300	3 573 035	3 226 678	-19,9
Grande-Bretagne	4 027 300	3 625 353	3 299 161	-18,1
Islande	4 027 300	3 968 632	3 771 911	-6,3
Japon	4 027 300	3 766 726	3 489 421	-13,4

<sup>3</sup> Un pays est classé comme un « exemple à suivre » si les taux d'activité, en 2004, de deux des quatre groupes d'âges constituant les travailleurs âgés (50-54, 55-59, 60-64 et 65-69), pour les deux sexes réunis, sont plus élevés que ceux du Québec en 2004.

<sup>4</sup> Dans le cas présent, le Canada inclus le Québec.

Mexique	4 027 300	3 681 256	3 364 809	-16,5
Norvège	4 027 300	3 741 077	3 460 902	-14,1
Nouvelle-Zélande	4 027 300	3 750 262	3 472 998	-13,8
OCDE	4 027 300	3 608 419	3 270 441	-18,8
Portugal	4 027 300	3 645 675	3 316 589	-17,6
République Tchèque	4 027 300	3 540 357	3 171 306	-21,3
Suède	4 027 300	3 736 696	3 464 749	-14,0
USA	4 027 300	3 704 123	3 403 816	-15,5

Source : Calculs des auteurs à partir de la base de données sur la population active de l'OCDE et de perspectives de population de l'ISQ.

Les résultats sont assez variés. Dans l'ordre, c'est l'Islande (-6,3 %), le Japon (-13,4 %), la Nouvelle-Zélande (-13,8 %) et la Suède (-14,0 %), qui donnent les meilleurs résultats. Pour ce qui est du Japon et de la Suède, ces résultats ne sont pas tellement surprenants. Ces pays sont en effet reconnus pour avoir des niveaux d'activité élevés, après l'âge de 50 ans, en comparaison avec les autres pays industrialisés (Guillemard, 2006). Notons ici qu'il est possible de s'interroger sur les résultats obtenus avec les taux d'activité de l'Islande. Sans vouloir mettre en doute les données de l'OCDE, il faut se souvenir que l'Islande a une population totalisant approximativement 295 000 personnes en 2005 (PRB, 2006). Il serait donc possible de voir ici un effet de petits nombres.

D'autres résultats sont aussi intéressants. Comme on peut l'observer dans le tableau 3, le Québec aurait aussi avantage à prendre exemple sur la Norvège ou sur la Corée. En rejoignant les taux d'activité de ces deux pays, la population active du Québec diminuerait respectivement de 14,1 % et de 14,9 %.

Il est toutefois à noter qu'en comparaison avec les projections de la RRQ, à l'exception de l'Islande, les taux d'activité d'aucun pays ne sont assez élevés pour faire augmenter la population active au dessus de la projection que nous avons faite précédemment. Selon cette dernière, entre 2004 et 2051, la population active devrait diminuer de 13,3 %.

Il est aussi possible de faire le raisonnement inverse : quelle serait la taille de la population active du Québec si les taux d'activité des travailleurs âgés variaient vers ceux de pays où les taux d'activité sont plus faibles que ceux du Québec. Comme il est possible de le voir dans le tableau 4, le Québec n'a pas du tout avantage à prendre exemple sur ces pays. Dans l'alternative où les travailleurs âgés auraient une activité semblable à celle de ceux de la Belgique, la population active diminuerait de 27,3 % en 46 ans, soit une perte d'un peu plus d'un million de travailleurs.

TABLEAU 4 : TAILLE TOTALE DE LA POPULATION ACTIVE DU QUÉBEC, SEXES RÉUNIS, SELON UNE AUGMENTATION DES TAUX D'ACTIVITÉ DES TRAVAILLEURS ÂGÉS (50-69 ANS) VERS CEUX D'AUTRES PAYS INDUSTRIALISÉS (SUR UNE PÉRIODE DE 40 ANS) ET UNE VARIATION DES TAUX D'ACTIVITÉ DES 15-49 ANS FIDÈLE AUX PROJECTIONS DE LA RRQ, 2005-2051

Pays de l'OCDE	Taille totale de la population active			Baisse en % par rapport à 2004 (2051-2004)
	2004	2031	2051	
Belgique	4 027 300	3 363 174	2 925 949	-27,3
Italie	4 027 300	3 393 715	2 967 369	-26,3
Turquie	4 027 300	3 393 287	2 963 403	-26,4
Pologne	4 027 300	3 390 929	2 964 216	-26,4

*Source* : Calculs des auteurs à partir de la base de données sur la population active de l'OCDE et de perspectives de population de l'ISQ.

Finalement, ce scénario ne serait pas complet sans que nous comparions les résultats obtenus à une augmentation de l'activité dans l'ensemble des groupes d'âges. En reprenant les taux d'activité de l'Alberta, qui est la championne des provinces canadiennes en matière d'activité, la population active du Québec diminuerait tout de même de 13,1 % par rapport à 2004. Notons toutefois que ces résultats impliquent une diminution moins importante de la population active que ceux issus de la projection faite à l'aide des taux de la RRQ.

### ***Scénario 3 : Quel serait l'impact d'une augmentation des taux d'activité des femmes vers ceux des hommes ?***

Une autre solution envisageable serait l'augmentation des taux d'activité des femmes par rapport à ceux des hommes. Bien que ceux-ci aient beaucoup augmenté au cours des dernières années, ils ne rejoignent pas encore ceux des hommes. Cette différence est particulièrement importante chez les femmes âgées de 50 ans et plus. Comme le montre le tableau 5, à ces âges, les écarts sont marqués. De plus, avec une mortalité favorable, c'est dernières vivent plus longtemps que les hommes et une hausse de leurs taux d'activité pourrait bien avoir des effets significatifs.

TABLEAU 5 : DIFFÉRENCE EN POINTS DE POURCENTAGE ENTRE LES TAUX D'ACTIVITÉ DES HOMMES ET DES FEMMES AU QUÉBEC, 2004-2055<sup>5</sup>

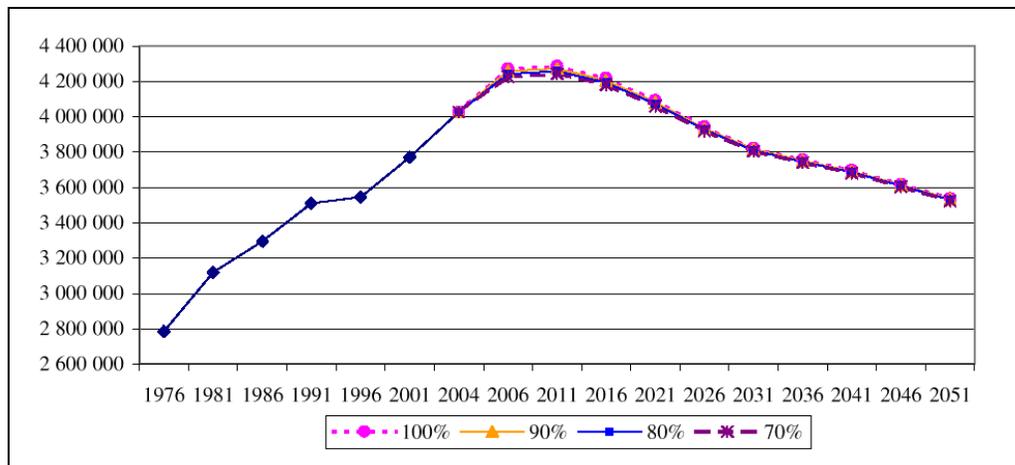
	2004	2015	2030	2055
50 à 54 ans	11,2	6,5	4,5	4,5
55 à 59 ans	21,5	9,8	3,7	4,2
60 à 64 ans	20,7	15,6	6,0	3,5
65 à 69 ans	9,4	7,6	4,5	3,0
70 ans et plus	3,7	2,8	1,5	0,9

*Source* : Calculs des auteurs à l'aide des projections des taux d'activité de la RRQ.

Pour cette simulation, nous nous proposons de faire augmenter les taux d'activité de ces dernières vers ceux des hommes. Toutefois, étant donné que depuis des décennies, les taux d'activité des femmes sont inférieurs à ceux des hommes, nous supposons quatre types d'augmentation. Dans le premier cas, les femmes auraient dès 2005 les mêmes taux d'activité que ceux des hommes. Cette simulation servira de référence par rapport aux autres. Dans les trois autres alternatives, les taux d'activité de ces dernières représenteraient 90 %, 80 % et 70 % de la différence entre les taux des hommes et ceux des femmes. Par exemple, en 2015, à 50-54 ans, les hommes ont un taux d'activité de 80 %, tandis que les femmes en ont un de 60 %, il y a donc une différence entre les sexes de 20 points de pourcentage. Pour cette année, dans ce groupe d'âges, le taux des femmes augmenterait jusqu'à 78 % dans le cas de la simulation à 90 % et à 76 % dans le cas de la simulation à 80 %. Ces trois dernières projections représentent donc un plus grand réalisme. Certaines études soulignent en effet que malgré les augmentations importantes des dernières années, la conjoncture sociale et économique ne favorisera pas d'autres montées importantes du taux d'activité des femmes (RHDCC, 2000). Pour ce qui est des taux d'activité des 15-49 ans, ils varieront selon les projections de la RRQ.

<sup>5</sup> Les données présentées dans ce tableau s'interprètent comme suit : en 2005 chez les 50-54 ans les femmes avaient des taux d'activité 14% inférieur à celui des hommes.

GRAPHIQUE 6 : POPULATION ACTIVE OBSERVÉE (1976-2004) ET PROJETÉE (2005-2051), SELON DIFFÉRENTES AUGMENTATIONS DES TAUX D'ACTIVITÉ DES FEMMES, QUÉBEC, 1976-2051



Source : Calculs des auteurs à l'aide des projections de taux d'activité de la RRQ et des perspectives de population de l'ISQ.

Comme le montre le graphique 6, dans l'éventualité où les taux d'activité des femmes augmenteraient jusqu'au niveau de ceux des hommes (100%), et ce, dès 2005, la population active diminuerait tout de même de 12,2 % (entre 2004 et 2051). Cette baisse serait encore plus prononcée dans le cas où les taux des femmes égalaient 90 %, 80 % et 70 % de la différence entre les sexes. Respectivement, la population active chuterait de 12,3 %, 12,4 % et de 12,5 % (toujours entre 2004 et 2051).

Ces résultats montrent une fois de plus, qu'une augmentation du taux d'activité des travailleurs âgés ne suffira pas à freiner complètement la baisse de la population active. Toutefois, dans l'ensemble des cas, les résultats obtenus ici montrent une baisse de la population active moins importante que dans la projection faite avec les taux de la RRQ. Cette dernière prévoit qu'entre 2004 et 2051, la population active du Québec devrait diminuer de 13,3 %.

## Conclusion

Les résultats obtenus ne permettent pas de conclure qu'une hausse de l'activité des travailleurs âgés pourrait avoir un impact significatif sur la taille de la population active du Québec. Comme montré dans la première simulation, pour que les travailleurs âgés supportent à eux seuls la baisse de la population active, il leur faudrait des taux d'activité irréalisables. Cependant, tel que vu dans le deuxième scénario, le Québec devrait tout de même s'inspirer de certains pays de l'OCDE (l'Islande, du Japon, de la Nouvelle-Zélande et de la Suède). Dans ces pays, les personnes âgées de 50 ans et plus ont non seulement des taux d'activité élevés, mais ils les ont depuis longtemps. Tout porte à croire que les programmes et les politiques de ces pays favorisent le maintien sur le marché du travail des personnes approchant l'âge de la retraite. En ce qui concerne les femmes, une hausse de leurs taux d'activité pourrait avoir un impact considérable en comparaison avec les autres scénarios.

Bref, dans le meilleur des cas, les dirigeants québécois doivent espérer que les projections de taux d'activité de la RRQ s'avèrent vraies. Parmi toutes les alternatives testées jusqu'à maintenant, c'est cette dernière qui en arrive aux meilleurs résultats. Le Québec pourrait alors

se rabattre sur des alternatives démographiques, telle une hausse de l'immigration ou la mise en place d'importants programmes visant une hausse de la fécondité.

## BIBLIOGRAPHIE

- GAUHTIER, Hervé. 2004. « Les personnes âgées et le vieillissement démographique ». Pp 43-90 dans *Vie des générations et personnes âgées : aujourd'hui et demain Volume 1*. Hervé Gauthier et al. Ste-Foy. Institut de la statistique du Québec.
- GAUHTIER, Hervé, Pierre-Olivier MÉNARD, Corinne DESFOSSÉS et Anne-Marie FADEL, 2007. « Participation au marché du travail, retraite et travailleurs âgés » Pp 173-216 dans *Vie des générations et personnes âgées : aujourd'hui et demain Volume 2*. Hervé Gauthier et al., Québec. Institut de la statistique du Québec.
- GUILLEMARD, Anne-Marie. 2006. « Quel âge pour l'emploi, quelle nouvelle gestion des âges au travail ? ». Pp. 55-71 dans *Les nouvelles frontières de recherche au sujet de la retraite*. Leroy O. Stone. Ottawa. Statistique Canada.
- LÉGARÉ,, Jacques. 2003. « Un siècle de vieillissement démographique ». Pp 176-192 dans *La démographie québécoise*. Victor Piché et Céline Le Bourdais (éd). Montréal. Les Presses de l'Université de Montréal.
- LÉGARÉ, Jacques et Carolyne ALIX. 2004. « Du mariage à l'union libre, des enfants illégitimes aux naissances hors mariage : au Québec, plus qu'un changement de vocabulaire ! ». Pp 523-547, *Des curés aux entrepreneurs : la Vendée au XX<sup>ème</sup> siècle*. Alain Gérard (éd.), La Roche-sur-Yon. Perrin.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES (INSEE). 2004. « Projections de population active à l'horizon de 2050 » *Note de l'INSEE*. En ligne. <http://www.cor-retraites.fr/IMG/pdf/doc-374.pdf>
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. 2004. *Si la tendance se maintient ... Perspectives démographiques, Québec et régions 2001-2051*. Québec. Institut de la statistique du Québec. 38 p.
- MCDONALD, Peter et Rebecca KIPPEN. 2001. « Labor Supply Prospects in 16 Developed Countries, 2000-2050 ». *Population and Development Review*. 27, 1 ; 1-32.
- POPULATION REFERENCE BUREAU (PRB). 2006. Statistiques disponibles en ligne: <http://www.prb.org>
- RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC (RRQ). 2004. « Analyse actuarielle du Régime de rentes du Québec au 31 décembre 2003 ». Québec. Régie des rentes du Québec. 150 p.
- RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA (RHDC). 2000. « Participation des femmes au marché du travail : le rattrapage tire à sa fin ». *Bulletin de la recherche appliquée* 6, 1. En ligne. <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/sm/ps/dsc/fpcr/publications/bulletins/2000-000007/page06.shtml> (page consultée le 25 février 2006).
- STATISTIQUE CANADA. 2005. *Guide de l'enquête sur la population active*. Ottawa. Statistique Canada.